

FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

Projet artistique et culturel

2012 – 2013 – 2014

« La Fabrique des possibles »

« L'architecture du FRAC Provence- Alpes Côte d'Azur est la version tridimensionnelle du « Musée sans murs » d'André Malraux, c'est un musée sans musée, un musée mouvant et vivant, dans lequel les œuvres sont en mobilité permanente et s'inscrivent dans une logique de diffusion et d'interaction avec les publics ».

« Nous avons pensé le FRAC comme un signal dans la ville pour donner une meilleure visibilité à l'art contemporain. Le bâtiment s'érige comme un symbole dont l'identité originale est clairement affirmée. Le bâtiment joue avec le thème d'ouverture à différentes échelles. Nous avons souhaité créer un espace de création et de vie qui interagisse avec la ville dans son ensemble, le quartier, les patios et les terrasses. Pour la ville tout d'abord comme un signal identifiable sur le boulevard de Dunkerque et faisant partie intégrante du projet Euroméditerranée. Au quartier ensuite puisqu'il identifie le nouvel équipement et doit lui donner son statut de lieu ouvert. Enfin à l'intérieur même de l'édifice en donnant aux espaces une dimension d'accueil et de liaison permanente avec l'extérieur ».

Kengo Kuma

Préambule

Le FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur est devenu en 30 ans un lieu fortement emblématique et archétypal, de ce que nous appelons aujourd'hui un FRAC de « nouvelle génération » dans son aptitude à occuper un territoire régional, national et international et à trouver de nouveaux modes de diffusion pour sa collection à travers un réseau de partenaires très développé et diversifié.

Aujourd'hui le FRAC est arrivé à un moment clef de son développement. L'enjeu est désormais de conforter la place qu'il occupe dans le monde international de l'art tout en accroissant encore la qualité du lien tissé avec son public et avec sa proche géographie. Le bâtiment de Kengo Kuma a été créé dans cette optique : concevoir un renouvellement artistique permanent tout en construisant à long terme un projet stable en lien étroit avec son territoire et rendant compte de ses missions historiques de constitution d'une collection, de politique de diffusion et de médiation.

Une région singulière

La Région Provence-Alpes-Côte d'Azur occupe une place singulière dans le paysage culturel national, en raison de la présence sur son sol, d'une des plus fortes concentrations de structures de création et de diffusion en matière de création contemporaine (musées, centres d'art, écoles d'art, festivals).

En effet, ce foisonnement artistique et culturel qui repose sur la juxtaposition de manifestations culturelles de réputation internationale est un signe évident de créativité et d'attractivité.

Cette région est aujourd'hui la deuxième région de France pour le nombre d'artistes vivant sur son territoire, qui par ailleurs compte deux pôles artistiques importants avec Nice, 5^{ème} ville de France et Marseille, 2^{ème} ville de France en nombre d'habitants. Une concentration d'artistes qui bien évidemment se trouve démultipliée si nous nous projetons non plus dans un espace franco-français mais à l'échelle du bassin méditerranéen ainsi que dans le cadre de l'Euro-région.

S'inventer de nouveaux territoires de recherche et de monstration

Il est important aujourd'hui pour une structure fortement identifiée en région comme le FRAC PROVENCE-ALPES CÔTE D'AZUR de réfléchir à la mise en œuvre d'un projet d'établissement et d'un projet artistique et culturel ouvert sur un territoire bien plus ambitieux dans une dynamique de réseau, de circulation et de prospection. L'animation d'un réseau de lieux satellites conventionnés permettra au FRAC PROVENCE-ALPES CÔTE D'AZUR d'assurer ses missions de diffusion et de sensibilisation sur l'ensemble des six départements. Nous chercherons à « faire avec », plus qu'à « diffuser » au sens habituel du mot.. Notre principe d'action est simple à énoncer : affirmer les singularités des territoires, les accompagner dans l'élaboration des projets, les faire dialoguer par la circulation des œuvres et des artistes.

Le nouveau bâtiment du FRAC PROVENCE-ALPES CÔTE D'AZUR constitue un outil formidable pour accompagner les artistes dans leurs productions artistiques et leur donner ainsi une lisibilité plus importante à l'échelle européenne.

Le FRAC Provence Alpes Côte d'Azur doit prétendre ces prochaines années à devenir un lieu pilote en Provence-Alpes-Côte d'Azur en matière de diffusion, de sensibilisation et de soutien à la création contemporaine. Son installation dans ses nouveaux locaux ne peut que favoriser son inscription dans un panorama artistique européen ouvert où le FRAC Provence Alpes Côte d'Azur doit trouver à la fois sa place et sa nouvelle identité.

Le développement depuis 2006 du projet artistique et culturel « Lieux communs, figures singulières » ouvert sur l'ensemble du bassin méditerranéen a engendré pour le FRAC Provence Alpes Côte d'Azur de fabuleuses perspectives de rayonnement et de diffusion tant au niveau de la circulation de la collection que par la découverte de nouvelles scènes artistiques. Cette dynamique est aujourd'hui renforcée par le partenariat mis en place entre Marseille Provence 2013 et notre structure dans le cadre de Marseille Provence, Capitale européenne de la Culture en 2013 et plus précisément avec le projet « Ulysses ».

Un espace de recherche / laboratoire et de rencontre

Un Fonds Régional d'Art Contemporain doit avoir cette capacité à devenir et à s'affirmer comme un véritable laboratoire ouvert à tous les métissages et à toutes les Cultures. Il a pour vocation de réunir des artistes, des intellectuels français et étrangers de formations et d'horizons différents, autour de questions politiques, sociologiques et esthétiques sur l'art privilégiant le plaisir de penser ensemble autour d'artistes, de leurs œuvres et de nouvelles productions.

Il est important de pouvoir mettre en place de véritables projets transversaux accompagnés de résidences, d'artistes, d'architectes, d'écrivains ou de philosophes permettant d'ouvrir le débat de la création contemporaine à toutes les disciplines artistiques. Un programme de résidence sera mis en place dans le cadre des deux logements intégrés au bâtiment pour envisager des résidences de formats très variables dans un souci d'adéquation avec la programmation établie et de transversalité. Sont envisagés dans ce contexte des commandes de textes et notices d'œuvres issues de la Collection, des résidences en écho à la programmation des expositions qui pourront faire l'objet de conférences/rencontres.

Le FRAC doit dans ces murs et hors-les-murs s'inventer une vie propre à la mesure de ses contraintes et de ses ambitions, un lieu exploratoire, laboratoire, expérimental mais surtout un lieu ouvert aux artistes qui interrogent, questionnent notre quotidien. Une structure dont on ne sort pas indemne mais rempli d'interrogations avec un désir chaque fois renouvelé.

Un lieu de l'instant présent, attentif au plus vif de l'actualité par curiosité et plaisir, où les artistes trouveraient refuge en un lieu de villégiature artistique et intellectuel propice à toutes les expérimentations les plus singulières.

L'espace situé au 4^{ème} niveau de la proue du bâtiment sera dédié à des programmations monographiques, autogérées par les artistes invitées (rendez-vous, vernissages, accrochages de travail ouverts ou non au public). Il sera ainsi établi sur une année, une programmation d'accrochages monographiques de jeunes artistes n'étant pas encore présents dans la Collection.

Un lieu de vie, en offrant à ses visiteurs (publics adultes, scolaires, étudiants, chercheurs, touristes et amateurs) la capacité de trouver à Marseille un lieu ressource, foisonnant, convivial et habité. Un espace où l'on aimerait passer du temps, mettre à profit son temps pour consulter le centre de documentation, profiter de l'espace restaurant ou de sa librairie.

Un nomadisme de proximité qui trouverait son point d'ancrage au cœur des Docks et d'un environnement d'entreprises et d'activités ouvertes sur la Méditerranée. Une localisation stratégique qui induit d'envisager ce nouveau projet au regard de l'usage qui est fait de ces espaces dans la vie de la Cité et qui réclame un fonctionnement et une ouverture aux publics particulière, ne serait-ce qu'au niveau des horaires des espaces d'expositions et du centre de documentation. Un nouveau projet global de médiation devra être défini, mettant en œuvre des stratégies d'accueil des publics à l'échelle du nouveau bâtiment. La rédaction des documents d'appels à projets autour de la diffusion de la collection, de l'accueil des publics autour des expositions et des outils pédagogiques doit nous amener à toucher des publics très différents.

La question de la médiation et de l'accueil des publics au cœur de ce nouveau bâtiment nous conduira à concevoir de nouveaux documents d'accompagnement, mis à disposition gratuitement autour de l'ensemble des projets présentés.

Le lancement, début 2011, du « Pôle culturel Joliette J4 » participe de cette ambition partagée avec le Mucem, le Cerem, le Cirva et la Fondation « Regard de Provence » de créer une dynamique culturelle à l'échelle de ce quartier en imaginant des vernissages communs, des nocturnes harmonisées, des cycles de rencontres, conférences mutualisés ainsi qu'une politique tarifaire cohérente sur ce périmètre, dans une dynamique de mise en circulation de nos publics respectifs et de favoriser à Marseille l'émergence d'un nouveau quartier à forte valeur ajoutée culturelle.

Inventer des temporalités différenciées qui contribuent à mettre au centre de l'édifice l'artiste et l'œuvre en mouvement ainsi que l'exposition comme scénario de production, d'expérimentation.

La mise en œuvre des différents modules d'exposition s'inscrit dans une dynamique qui vise à réfléchir et à questionner la temporalité à la fois du lieu dans son fonctionnement global mais aussi la temporalité des œuvres et de la collection dans leur monstration et leur conservation. Les quatre espaces d'exposition (2 plateaux d'exposition, 1 plateau polyvalent, 1 project-room) pourront ainsi accueillir plusieurs projets simultanément. Le project-room, l'espace polyvalent ainsi que les deux grands modules d'exposition pourront fonctionner en totale indépendance ou bien au contraire accueillir un projet d'exposition qui se déclinerait sur la totalité des espaces.

Expérimenter également différentes typologies « muséales » qui permettent aux artistes de s'inscrire dans une véritable dynamique de projet en partenariat avec la structure où les œuvres et les artistes s'interrogent et se confrontent, ménager des zones de recherche, d'interrogation qui alterneraient avec des accrochages thématiques ou monographiques qui rendent compte de la diversité de la collection.

Un FRAC doit être un lieu de réflexion, un lieu ressource en matière d'informations et d'approches des pratiques artistiques contemporaines, une sorte de forum permanent où le visiteur peut trouver un environnement propice à développer son propre sens critique et surtout apprécier de pouvoir y déambuler, bien au-delà de la simple visite d'exposition.

La création du centre de documentation constitué autour de deux pôles principaux, le fonds documentaire comprenant 6 000 ouvrages autour de la collection et la donation ULS (livres d'artistes, multiples) permettront de faire

vivre cet espace doté d'outils informatiques permettant l'accès permanent à la collection vidéo du FRAC ainsi qu'à la base nationale Vidéomuseum.

Une pédagogie active au service des publics

« Il ne s'agit plus d'« accès » aux œuvres. Il faut faire en sorte que « les œuvres oeuvrent »
Bernard Stiegler

L'architecture intérieure de notre bâtiment nécessite la mise en œuvre d'un projet de médiation, qui tout en s'inscrivant dans la continuité des actions et processus mis en œuvre précédemment, doit fortement se modifier et s'enrichir de nouveaux protocoles de fonctionnement. L'accueil des publics, leur déambulation au cœur du bâtiment et la mise en œuvre d'expositions et de projets sur plusieurs plateaux conduiront l'équipe à travailler en mobilité et à concevoir de nouveaux outils de médiation et de communication.. Il est de nos jours primordial de développer des projets à destination de tous les publics et que dès son ouverture en 2012, le FRAC puisse adresser des messages clairs auprès de ses publics pour favoriser et développer leur fréquentation de notre espace. La fréquentation régulière des œuvres en est un élément déterminant qui passe par une diffusion diversifiée de la collection, à travers le monde de l'entreprise, les établissements scolaires, l'hôpital ou les services pénitentiaires par exemple.

La collection apparaît comme un support tout à fait intéressant pour conduire les publics à une lecture de l'art contemporain (animations pédagogiques appropriées, documentation accessible, créations d'outils pédagogiques, visites accompagnées, etc.) dans ses multiples développements.

La création « d'outils pédagogiques » doit s'affirmer et se mutualiser à l'échelle des territoires (valise Sophie Calle, coffrets vidéos thématiques, coffrets Métamorphoses, etc).

Le FRAC PROVENCE-ALPES CÔTE D'AZUR doit proposer une rencontre différente avec l'art, le plaçant au cœur des interrogations humaines. Espace d'expression des artistes, de confrontation de la population avec l'art de son temps. Il doit offrir à chacun par des voies originales et inédites, de construire sa compréhension du présent et sa vision de l'avenir. Outil de création et de recherche pour l'art actuel, le FRAC doit développer, parallèlement à sa programmation in situ, une activité d'expositions et de rencontres combinée à la constitution d'une collection d'œuvres au rayonnement international. Il prolonge ainsi ses activités de recherche, ex situ, par la diffusion de la collection et par la réalisation d'expositions d'artistes émergents. Des modalités de partenariat seront élaborées pour envisager différents niveaux de collaboration aussi bien artistiques que financiers en France et à l'étranger.

Une dynamique partenariale en lieu avec le monde de l'entreprise

De nouveaux partenaires sont à trouver au cœur des entreprises privées installées dans cette région, à la fois comme lieu de diffusion et de formation, dans un souci évident d'ouverture et de sensibilisation des publics, qui trop souvent n'osent pas ou ne connaissent pas tout simplement nos structures et nos activités. Développer une attitude d'ouverture en direction de l'entreprise sur la base d'un cahier des charges précis permet à la fois d'accroître la lisibilité du FRAC et de sa collection mais de sensibiliser également un public qui sur son lieu de travail va se familiariser avec les différentes formes de la création contemporaine.

Les rapprochements engagés avec Saumaty, Mécènes du Sud, Vacances bleues, Château La Coste, Logirem en témoignent sans oublier également la recherche de mécénat et l'accueil d'entreprises au sein de notre nouveau bâtiment selon les différents niveaux de prestations possibles (cf document joint).

La présence d'Ecoles d'Art, d'universités, de plusieurs Musées de grande valeur, de centres d'art et de nombreux artistes sont quelques uns des atouts que le FRAC PROVENCE-ALPES CÔTE D'AZUR se doit d'exploiter et de solliciter pour une meilleure valorisation et approche de sa collection. L'espace Project room ainsi que l'espace expérimental pourront accueillir également des étudiants et enseignants dans une dynamique de formation et de professionnalisation.

Un Comité Technique fortement impliqué dans la vie de la structure

Le développement de la Collection du FRAC PROVENCE-ALPES CÔTE D'AZUR (plus de neuf cents œuvres, quatre cent cinquante artistes représentés) est un enjeu majeur, qui s'inscrit dans une dynamique artistique exigeante et rigoureuse, qui tout en tenant compte de son histoire, de ses axes artistiques doit conserver la même cohérence et la même capacité à interroger nos espaces publics et privés. Cet engagement prospectif et expérimental ne peut se légitimer sans un Comité Technique fortement impliqué dans la vie de notre structure. J'aimerais le mobiliser dans un véritable projet artistique en région, à la fois ambassadeur et médiateur de nos activités et orientations artistiques auprès de nos partenaires institutionnels et privés mais aussi et avant tout auprès des artistes. Il est intéressant par ailleurs d'ouvrir ce Comité Technique à des personnalités venant d'horizons culturels et de pays différents. Collectionneurs privés, entrepreneurs, artistes, cinéastes, musiciens, chorégraphes ont une capacité d'analyse qui ne peut qu'enrichir le fonctionnement d'un FRAC et le positionner au centre d'enjeux esthétiques qui dépassent le champ parfois trop limité des Arts Plastiques.

Le Comité Technique actuel a contribué fortement de par son ouverture sur le bassin méditerranéen a façonné un sous ensemble de 60 œuvres témoignant d'un travail de prospection permanent sur les deux rives de la Méditerranée. Son renouvellement en 2013 sera un enjeu majeur pour poursuivre notre politique d'acquisition.

I « La Fabrique des possibles »

Dans la continuité du projet artistique et culturel « Lieux communs, figures singulières développé de 2007 à 2011, il s'agira de renforcer la dimension expérimentale en mettant en avant une volonté manifeste d'ouvrir la Collection à des regards multiples en des lieux diversifiés au niveau régional, national et international. Un projet artistique et culturel qui cherche à articuler l'histoire et l'actualité, le local et le global, la production de l'œuvre et la collection.

Il repose sur un principe de renouvellement continu des œuvres en posant la question de la monstration et de la lisibilité de la collection, de son activation et de sa diffusion à travers un réseau de lieux satellites (Lurs, Tournettes sur Loup, Carros, Hôtel des Arts de Toulon, etc) et de la mise en œuvre d'une nouvelle politique de médiation.

Le projet artistique et culturel « La Fabrique des possibles » a pour vocation de rendre compte d'expériences esthétiques interrogeant les modèles théoriques et esthétiques et scientifiques qui ont façonné notre culture contemporaine aussi bien dans le domaine scientifique que dans le cadre des sciences humaines. Il

s'agira de confronter des modèles scientifiques et la réalité de projets artistiques qui nous donnent à voir et à penser de nouvelles utopies esthétiques. L'avant garde est perpétuelle, « Elle défile en boucle », disait Jean Baudrillard ; ce projet artistique et culturel sera l'occasion de rendre compte des expériences artistiques qui sont à l'œuvre aujourd'hui en s'appuyant sur des ensembles d'œuvres « historiques » qui ont marqué des générations d'artistes à l'instar de Richard Baquié, d'Adrian Schiess, d'Eric Hattan et bien d'autres encore.

La présence de l'art et de l'artiste au cœur de l'espace public se décline de multiples façons : durable ou éphémère, spectaculaire ou invisible en annexant la réalité, transfigurant notre espace quotidien, sollicitant nos sens, bousculant et questionnant notre rapport à l'art, au monde et aux autres. Par ses productions, l'artiste suscite du lien social, nourrit la mémoire collective, favorise une culture commune et contribue à la formation de notre sensibilité et de notre conscience de la société contemporaine. Mais il est aussi dans son rôle quand il interpelle, questionne le monde, les habitants, la cité, les décideurs ou quand il transgresse les conventions sociales, esthétiques, politiques et met en lumière les préjugés de son temps. Comment les artistes habitent-ils l'espace public ? En quoi la confrontation avec le territoire modifie-t-elle leur travail de création ? En quoi la création artistique peut-elle contribuer au développement social, urbain et économique des territoires ?

Le principe « Commande/production/acquisition » sera renforcé aussi bien dans le contexte du nouveau bâtiment qu'à l'échelle régionale. Les différents espaces du FRAC seront conçus et activés comme un laboratoire de recherche réfléchissant aux concepts de projet et de production associant à la fois des artistes, des philosophes et des chercheurs à la manière d'un laboratoire de recherche scientifique autour d'un directeur de recherche. L'exposition inaugurale présentera dans ce contexte les travaux produits en collaboration avec des laboratoires universitaires de recherche implantés à Marseille de Fouad Bouchoucha, Marc Etienne, Evariste Richer, Bettina Samson. De même avec Anthony Duchêne et l'Institut Paul Bocuse à Lyon, Nicolas Fl'och avec un partenariat scientifique avec des entreprises de matériel de plongée.

Objectif 1 : Se donner un cadre de recherche spécifique :

- L'ouverture sur le bassin méditerranéen
- la notion de sous-ensembles monographiques et thématiques
- le principe de commande/production

L'objectif étant de structurer, de bâtir la collection autour d'ensembles d'œuvres (Leonor Antunes, Tatiana Trouvé, Gilles Barbier, Philippe Ramette, Absalon, Christophe Berdaguer et Marie Péjus) et de sous-ensembles thématiques permettant d'appréhender la Collection par des approches diversifiées et thématiques :

Question du dessin : Pauline Fondevilla, Lina Jabbour, Chourouk Riech, Catherine Melin Jonathan Borofsky, Gilles Jean-Luc Verna, Stéphane Calais, ...

Grandes entreprises d'inventaire du Monde : Guy Limone, Joachim Mogarra, Philippe Cognée, Claude Closky, Gilles Mahé, ...

Examen critique du réel : Seamus Farrell, Laurent Perbos, Claude Lévêque, Jordi Colomer, Etienne Bossut, Didier Marcel, Alice Anderson, ...

Question de l'identité : Keren Cytter, Gianluca&Massimiliano De Serio, Rosalind Nashashibi, Maeva Aubert,....

Question de la dimension politique : Hassan Khan, Fikret Atay, Atlas Group, Alham Shibli, Deimantas Narkevicius

Objectif 2 : Un parti-pris de liberté et d'interdisciplinarité en invitant les artistes à expérimenter d'autres médiums, d'autres technologies en lien direct avec une politique d'artistes en résidence (découverte et accompagnement dans l'utilisation de nouvelles technologies par exemple, coproductions CIRVA, Cerem, Hôtel des Arts, etc)

Un principe d'invitation qui permettrait également de solliciter les artistes dont les œuvres figurent dans la collection mais également de s'ouvrir à d'autres scènes artistiques européennes.

Un principe de réactivation de leur présence au sein du FRAC PROVENCE-ALPES CÔTE D'AZUR qui pourrait se traduire par une dynamique d'exposition, d'acquisition ou de carte blanche (artistes, critiques, etc) interrogeant la collection en fonction de leurs propres critères artistiques et esthétiques.

Créer un lien « historique entre une histoire passée récente et une actualité en devenir du FRAC PROVENCE-ALPES CÔTE D'AZUR.

Objectif 3 : Il s'agit de mettre en place un projet résolument transversal et innovant, qui participe activement aux cloisonnements entre arts plastiques et arts visuels, entre cinéma et photographie (Schwinger Moser, Marie Reinert, Marie Bovo, Till Roeskens), installations sonores et musique contemporaine (Rodolphe Burger, Pierre Belouin label « Optical sound », Dominique Petitgand, Cédric Eymenier). Dans ce contexte, de nouveaux partenariats seront mis en œuvre avec la Scène Nationale de Cavaillon, le BNM, Musicatreize, le FID, Festival de Marseille, Montevideo et le Théâtre des Bernardines plus particulièrement.

L'image au sens le plus large est, aujourd'hui plus que jamais dans notre univers quotidien, un formidable enjeu de pouvoirs et de luttes.

C'est aussi un outil d'information et de création qui met en jeu des investissements symboliques forts. Il s'agira dans le cadre de la Fabrique des possibles, par nos expositions, nos acquisitions, nos productions d'aborder cette notion d'image dans toute sa complexité, son statut, ses usages et ses questionnements. Nos activités seront volontairement inscrites dans une dynamique de transversalité culturelle et artistique, foncièrement expérimentale, au carrefour de pratiques artistiques hétérogènes, s'intéressant plus particulièrement aux liens entre image et mémoire.

Ce projet artistique et culturel est conçu comme un parcours où la singularité s'énonce à partir de lieux communs, entendu comme espace commun de vie ou de monstration. Le lieu d'exposition est le lieu commun par excellence, terrain de rencontres, de parcours, de chemins croisés.

La singularité, signe distinctif de l'individu, est la conséquence d'une histoire, le rassemblement de caractères hérités, partagés, une organisation particulière de traits communs. Le lieu d'exposition est devenu une forme idéale de l'espace public.

Les artistes représentés peuvent appartenir à des familles différentes parfois antagonistes mais l'instauration d'un lieu commun permet d'éviter les partages dogmatiques, les clivages entre art moderne et art contemporain, entre patrimoine historique et patrimoine contemporain et de retrouver une mobilité de perception. Le lieu commun devient alors un espace de relation ouvert à tous.

Placer des œuvres dans des contextes inattendus, propres à susciter un regard différent, une reconnaissance, tel est le propos central de ces invitations nomades

car le lieu et l'œuvre agissent mutuellement l'un sur l'autre. Ces déplacements peuvent isoler, concentrer le regard. Rapports lointains, détournés, ces compagnonnages artistiques infléchissent la perception des œuvres en les contextualisant dans des environnements qui rendent leur lecture plus facile, moins hermétique à des publics plus larges.

Il apparaît déterminant après trente ans d'existence que la Collection soit accessible dans sa diversité, voire puisse trouver là l'opportunité de conquérir un « autre » public peut-être moins familier des espaces d'art contemporain assortie d'un travail pédagogique spécifique.

Se met alors en œuvre une stratégie de rencontres inédites visant à provoquer des lectures renouvelées de différentes œuvres contemporaines (Till Roeskens, Eric Hattan sur la question de la réactivation et du statut des réserves, performances, Festival Act'Oral autour des impromptus).

Depuis 2007, les Impromptus d'Actoral ont été l'occasion de découvrir des œuvres vidéo de la collection du Fonds régional d'art contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur par le jeu de commandes d'écriture passées à des auteurs. Ainsi en 2007, l'œuvre de Stefan Altenburger, *Promenade*, 1999, a donné lieu à la production de textes par Ludovic Babon, Raymond Federman, Joseph Mouton et Dorothee Volut. En 2008, c'était au tour de la pièce d'Yto Barrada, *La Contrebandière, Tanger*, 2006, de convoquer deux auteurs : Charles Pennequin et Sebastian Dicenaire. En 2009, l'œuvre vidéo de Fiona Tan, *News from the Near Future*, 2003 a réuni quatre écrivains : Chloé Delaume, Jean-Michel Espitallier, Cyrille Martinez et Nathalie Quintane et quatre musiciens : Stéphane Garin, Sébastien Giroteau, Olivier Pasquet et Bérangère Maximin.

En 2010 Actoral et le FRAC ont souhaité s'associer pour passer commande à l'artiste Thomas Mailaender et coproduire sa dernière création vidéo *Super Mamie*. Cette nouvelle étape vient enrichir le partenariat engagé entre ces deux structures, avec la même volonté de soutenir la création contemporaine dans son expression la plus large. A partir de 2012 sera engagé un partenariat renforcé avec la valorisation de ces différentes approches sous la forme d'une édition papier/CD ainsi qu'un accueil d'Act'Oral dans le cadre de Marseille Provence 2013.

La question de la lisibilité d'une collection, par nature nomade, qui ne s'offre jamais dans sa globalité mais uniquement par fragments dans des territoires géographiques éclatées est certainement l'enjeu majeur de nos collections en terme de légitimité artistique et politique. Le FRAC PROVENCE-ALPES CÔTE D'AZUR à Marseille doit cependant agir également comme lieu de présentation de la collection, de réactivation de certaines pièces au profit d'une programmation ouverte et surprenante. Des cartes blanches et accrochages monographiques en collaboration avec les artistes invités seront proposés dans le cadre du Project Room et du plateau expérimental (programmation vidéos, performances, etc). Ces événements viendront enrichir la nocturne mensuelle du FRAC.

Objectif 4 : Il convient aujourd'hui d'affirmer et de conforter son action en inscrivant le FRAC PROVENCE-ALPES CÔTE D'AZUR au cœur des enjeux liés à la décentralisation et à l'aménagement culturel du territoire. Un enjeu qui passe par l'affirmation et un développement du FRAC dans ses nouveaux locaux et une politique en matière de communication et d'invitation plus présente et plus forte. Faire de ses spécificités géographiques d'ouverture sur le bassin méditerranéen d'accessibilité un véritable questionnement pour conserver cette fluidité, ce

caractère mutant que doivent avoir les FRAC et qui ont su le démontrer en trente ans d'existence et d'évolutions structurelles, financières et artistiques.

Il s'agira de proposer aux artistes dont la démarche artistique questionne cette idée de mouvement, de déplacement de réfléchir à une nouvelle cartographie et géographie artistique du FRAC PROVENCE-ALPES CÔTE D'AZUR.

Autour de ces voyageurs singuliers que sont les artistes, porteurs d'une vision du monde plurielle et fertile, il s'agirait de bâtir de véritables programmes artistiques ouverts à toutes les expressions artistiques et les modes de pensées nés de la rencontre des influences françaises, européennes ou occidentales avec les influences arabes, berbères, africaines ou orientales. Interroger les frontières de l'Occident dans une démarche d'invitation et de pérégrination dans le bassin méditerranéen sur la base d'une réelle réciprocité. Concevoir par exemple à partir d'un véritable travail de prospection, des projets « Réseaux » sur différentes scènes artistiques du bassin méditerranéen. La scène artistique turque par exemple résume à elle seule toutes les ambivalences de ce pays tiraillé entre deux continents que l'on retrouve à bien des niveaux au cœur de Marseille et de ses identités plurielles. Un intéressant portrait à facettes d'une ville où l'histoire vient se heurter aux métamorphoses quotidiennes et aux enjeux internationaux que l'on retrouve dans les travaux de Zineb Sedira, de Fikret Atay, de Wang Bing, de Anri Sala ou de Melick Ohanian.

II Conforter l'installation du FRAC PROVENCE-ALPES CÔTE D'AZUR au cœur de Marseille comme plateforme internationale d'exposition, de diffusion et de production

- Créer un lieu singulier, proposer une nouvelle temporalité à la collection et à l'œuvre en devenir selon l'expression de Jacques Rancière « partage du sensible »

- La possibilité de pouvoir disposer de plusieurs espaces d'expositions avec des superficies très différentes permet d'envisager une programmation d'expositions conçue autour de quatre principaux axes :

I Une programmation d'exposition autour de la collection sous la forme d'ensembles thématiques, monographiques et de cartes blanches (plateaux exposition I et II)

II Une programmation d'artistes invités ne figurant pas encore dans la collection (plateaux exposition I et II)

III Une programmation d'accrochages d'artistes qui sur des temporalités différentes pourront présenter leurs travaux (project room)

IV Une programmation spécifique pour l'espace polyvalent entre performance, vidéoprojection et installations sonores (plateau expérimental)

- Réfléchir l'accueil des publics en termes de rencontre et convivialité (espace restaurant, documentation, appropriation des espaces extérieurs, commandes et productions artistiques)

- Mettre en place autour de la Collection et de la Documentation des invitations de critiques d'art, philosophes, écrivains, chorégraphes, directeurs de Théâtre afin

de revisiter la collection, principes de cartes blanches in situ et hors-les-murs qui pourrait conduire à la création d'éditions en partenariat avec les différentes structures associatives ou collectifs d'artistes installés à Marseille (Cipm, Documents d'artistes, Ecoles des Beaux-Arts de la Région)

- Réfléchir en termes de saison artistique (dépliant, programmation, calendrier résidences, politique événementielle, rendez-vous du dimanche, goûters, etc) dans le cadre du « Pôle culturelle Joliette J4 »

- Valoriser le travail emblématique effectué en matière de publications et d'outils pédagogiques. Structurer la politique éditoriale en développant les co-éditions et en privilégiant les projets monographiques. Ouvrir la Collection à des professionnels venant d'horizons culturels différents leur permettant d'affirmer leur regard sur cette collection.

-Edition du 3^{ème} tome de la Collection 2005-2012 regroupant notices des œuvres et textes critiques rendant compte de l'histoire de la collection ainsi que des propositions thématiques de lecture de la collection.

- Mettre en place les bases d'une réflexion sur la question de l'édition gratuite, de la micro-édition, de la notion de « fonds » et/ou de « Collection », la notion de résidence ou de conservation, de patrimoine par exemple. La Collection ULS conservé au Centre de Documentation fera l'objet de présentations thématiques et monographiques.

- Valoriser le travail pédagogique engagé par le FRAC PROVENCE-ALPES CÔTE D'AZUR et réfléchir à de nouveaux outils et projets de sensibilisation, de formation, de valorisation et de diffusion de la collection en partenariat avec les Ecoles d'Art de la région en mettant à la disposition des Ecoles les œuvres de la Collection dans une démarche pédagogique de formation et d'expérience professionnelle en matière d'organisation d'une exposition, d'accrochage autour d'événements et de présentations qui pourraient se dérouler au cœur des établissements.

Le FRAC devenant un lieu d'apprentissage et de formation autour de projets concrets soulevant les questions de muséographie et de scénographie d'exposition « Exposer, installer. Pourquoi, où, comment ? » en partenariat avec les Universités de Provence Marseille ainsi que les deux Académies, les centres de formation, CFPI et autres.

III Promouvoir l'art contemporain dans une démarche fédératrice d'aménagement culturel du territoire

Développement d'un projet artistique qui vise à promouvoir sur l'ensemble du territoire régional l'art contemporain, dans une démarche de sensibilisation et d'ouverture par une plus large diffusion de sa collection mais également par des activités de sensibilisation des publics et d'expertise artistique.

Renforcer cet engagement territorial en axant son action autour de 5 objectifs majeurs :

Objectif 1 : Inscrire le FRAC Provence-Alpes Côte d'Azur dans une dynamique artistique régionale ouverte sur l'intercommunalité en fédérant une politique artistique en réseau et l'activation de lieux satellites à l'échelle des six départements

Le FRAC PROVENCE-ALPES CÔTE D'AZUR dans une dynamique de tête de réseau (membre fondateur du réseau Marseille expos et partenaire du réseau Botox) pourrait renforcer la cohésion et la mise en réseau avec l'ensemble du tissu

associatif et institutionnel de l'art contemporain en PACA, particulièrement dense et diversifié sur l'ensemble du territoire régional.

Par ailleurs, de jeunes Curators pourraient dans cette dynamique bénéficier de cartes blanches leur permettant d'interroger la Collection et que ces différents points de vues puissent se donner à voir dans les grandes villes de la région (de Aix-en-Provence à Digne en passant par Toulon ou Arles). Ces projets nomades pourraient également s'accompagner de publications permettant de rendre compte à plus ou moins long terme des regards successifs des commissaires invités. Une sorte de forum permanent au rythme de plusieurs accrochages par an pour bouleverser et proposer plusieurs regards sur la Collection dans un laps de temps relativement court.

Le développement des actions de proximité sur la ville de Marseille doit se mener parallèlement à une véritable politique sur l'ensemble du territoire régional, en travaillant en étroite collaboration avec les départements pour inscrire l'initiative culturelle en appui de stratégies de développement intercommunales.

Il s'agit d'aller au delà d'un ancrage local fort à Marseille pour tisser d'étroites relations entre les communes, leurs patrimoines et leurs différentes identités qu'elles soient historiques, économiques, politiques ou sociales.

Objectif 2_ : Placer le FRAC Provence-Alpes Côte d'Azur dans une dynamique artistique tenant compte du contexte artistique, géographique, économique et historique de la région en prenant en compte la forte densité d'artistes dans cette région constituée de six départements. Programme de commandes et de productions spécifiques dans le cadre de projets hors-les-murs.

Favoriser le regard des artistes sur notre société et ses disparités sociales, économiques et politiques.

Une politique de commandes et de productions

Depuis 2006, le FRAC invite à exposer des artistes ne figurant pas dans la collection. Cette invitation s'accompagne d'une dynamique de production et de commandes qui ont fédéré un grand nombre de partenaires sur le territoire (Till Roeskens, Berdaguer/Péjus, Marie Reinert, Marie Bovo, thomas Maelander Pierre Malphettes, Alice Anderson, etc).

Ces coproductions se sont construites en partenariat avec Montevideo, FID, Festival de danse de Marseille, Musée International de la Parfumerie de Grasse, Marfret, Marseille Provence 2013....

- La région PACA bénéficie d'une situation géographique très diversifiée, offrant la possibilité d'agir à la fois en milieu urbain et rural sur un territoire artistique balisé par de nombreuses institutions avec lesquelles des partenariats seront réalisés.

- Le territoire de l'entreprise privée possède de nombreux atouts pour une diffusion plus grande de la collection et une sensibilisation des publics adultes à l'art contemporain : circulation d'œuvres au sein d'entreprises autour d'un projet de sensibilisation accompagné d'une politique partenariale.

- Diversification des lieux de circulation de la collection : de l'Hôpital à l'usine, de l'établissement scolaire aux monuments historiques qui doit passer également par une implication du Comité Technique dans cette démarche prospective et de sensibilisation.

Objectif 3_ : Favoriser la création d'espaces satellites du FRAC PROVENCE-ALPES CÔTE D'AZUR au sein de Musées et/ou d'établissements scolaires voire

d'entreprises dans une démarche d'aménagement culturel du territoire et de déclouisonnement des publics par des actions de formation diversifiées (IUFM, Rectorat, associations, Université populaire, etc).

- Redéfinir une cartographie du FRAC en s'appuyant sur des lieux satellites en région.
- Ouverture d'espaces culturels au sein des établissements scolaires dans un contexte géographique et économique déficient.
- Mise en place d'outils pédagogiques pour les scolaires mais également pour les publics adultes (réflexion à mener sur l'édition de documents pour les publics, livrets d'expositions, carnet d'activités, bibliothèques éphémères, coffrets thématiques, commandes de textes à de jeunes auteurs)

Objectif 4 : S'inscrire dans une démarche partenariale avec les institutions présentes en PACA (Le Cairn, Digne-les-Bains, Villa Noailles à Hyères, Centre d'Art Contemporain d'Istres, la Villa Tamaris à La Seyne-sur-Mer, Espace de l'Art Concret de Mouans-Sartoux, Musée d'Art Moderne et Contemporain de Nice, Villa Arson, etc)

- Favoriser un travail en synergie avec les différentes institutions dont le FRAC PROVENCE-ALPES CÔTE D'AZUR pourrait en être le site pilote en matière d'événements, de rencontres/conférences, de sensibilisation des publics issus des Ecoles d'art et de l'Université.

Objectif 5 : Favoriser la coopération internationale en participant activement aux projets de coopération culturelle menés par la Région PACA (actions interrégionales et transatlantiques (Québec), bassin méditerranéen, dynamique de l'Eurorégion) en mobilisant les structures qui ont une capacité à mettre en place des productions et résidences d'artistes.

- Affirmer la présence de la collection du FRAC Provence-Alpes Côte d'Azur à l'étranger

(Principe du Projet « Grand Est » regroupant les Frac Alsace, Champagne Ardennes, Lorraine, Franche Comté et Bourgogne dont les collections furent présentées en Italie, Pologne, Ecosse, Slovaquie, Tchéquie) : Partenariats à mettre en place avec l'Italie et la rive sud de la Méditerranée sur le principe d'artistes ou de critiques en résidences qui pour l'occasion pourrait agir en tant que commissaire invité pour l'élaboration de programmes de résidences. Valoriser en Région le travail mené à l'étranger dans le cadre de Platform (Exposition vidéo à Barcelone, exposition collective et thématique à Zagreb, exposition thématique à Rotterdam

Objectif 6

Valoriser le travail de fond accompli autour de la Collection dans une approche « patrimoniale » de conservation, de restauration et de gestion préventive.

Cette collection publique de par sa qualité et son caractère muséographique impose une exigence qu'il conviendra de garantir dans le nouveau bâtiment en partenariat avec les structures ressources implantées sur le territoire régional, à l'instar du CICRP à Marseille et de l'Ecole d'Art d'Avignon (département restauration) et de l'Université de Montpellier.

Cette question de la conservation d'une collection d'art contemporain pourrait également faire l'objet de publications spécifiques croisant les points de vues de restaurateurs, de conservateurs, de critiques et de philosophes sur cette question historique de la collection et de son ou ses statuts. Une mobilité renforcée de la Collection et la diversification des lieux d'exposition induisent un véritable travail de maintenance et de suivi des œuvres qui sera facilité avec le récolement effectué en 2011.

- Développer une politique de commandes de textes et notices autour des œuvres de la collection à de jeunes auteurs et historiens de l'Art (F. Ostende, P. Morais, J. Fabre...)

Le FRAC dispose aujourd'hui de deux publications rendant compte du développement de la collection jusqu'en 2005. Plus de soixante œuvres sont depuis cette date rentrées dans la collection. Alors même que depuis 2006, trois jeunes commissaires ont été invités à travailler autour de la Collection, il serait intéressant de poursuivre et de renforcer cette dynamique de recherche en partenariat avec l'Université Aix-Provence.

Une nouvelle réflexion sera également engagée autour des supports de médiation et de présentation des œuvres offrant des regards croisés avec la littérature, le cinéma ou l'architecture

IV Conclusion

Après plus de trente ans d'existence, les Fonds Régionaux d'Art Contemporain se sont imposés comme des outils de diffusion et de sensibilisation à l'art contemporain très pertinents favorisant la transmission d'expériences et les échanges de connaissances.

Doté de collections embryonnaires, il y a trente ans, les fonds régionaux gèrent aujourd'hui des collections de plusieurs centaines d'œuvres et se trouvent confronter à des questions de conservation, de prévention, de gestion de stock et du devenir de ces collections inaliénables.

Véritable acteur de l'aménagement culturel du territoire régional et national, les Frac sont aujourd'hui dans une phase de croissance qui les positionne entre les musées et les centres d'art avec des objectifs et des contraintes similaires sans avoir pour autant le financement des musées.

Au-delà de la simple livraison d'un nouveau bâtiment, il s'agit d'une modification en profondeur du modèle «FRAC» pensé au travers du double questionnement lié à la recherche et aux rapports aux territoires.

Participant actif de la scène artistique contemporaine depuis plusieurs décennies, le FRAC PROVENCE-ALPES CÔTE D'AZUR contribue au rayonnement d'un territoire qui explore une voie innovante et originale de relation avec la création artistique. Une nouvelle vision s'élabore à l'échelle internationale sur un changement radical de modèle «FRAC» et s'ancre dans un système de valeurs qui place l'art, la recherche et le territoire au centre de son développement.

En mobilisant nos tutelles en faveur de la recherche et de la diffusion, en renforçant les collaborations internationales, les passerelles et les coopérations entre différentes structures, le FRAC PROVENCE-ALPES CÔTE D'AZUR sera le fer de lance d'un territoire qui sait se réinventer en permanence pour se projeter dans l'avenir.

C'est la vocation même de notre lieu, espace d'exploration artistique, de
Projet artistique et culturel Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur - Pascal NEVEUX

bouillonnement culturel et de convivialité qui mélange les genres, les cultures et les publics. Notre credo doit être : l'esprit de curiosité dans les différents domaines de l'art.

Il faut aujourd'hui définir en totale concertation avec l'ensemble des partenaires financiers les objectifs et les moyens financiers correspondant à la mise en place d'un véritable projet artistique prospectif et novateur dans son état d'esprit et dans sa capacité à découvrir et soutenir ce qui se fait, se cherche au moment présent tout en assumant la part de risque et d'inconnu propre à tout laboratoire de recherche.

Pascal Neveux

Contrat de performance 2012-2014

Objectif : Distinguer les fonctions, les priorités et les objectifs du FRAC Provence-Alpes Côte d'Azur pour les trois prochaines années

Les fonctions du Frac sont connues (acquisition, gestion de la collection, diffusion, programmation d'exposition, résidences). L'ensemble de ces fonctions constitue la trame du projet artistique et culturel du FRAC. Il est aussi important de dégager les priorités qui animeront ces fonctions durant les trois prochaines années ainsi que les objectifs à atteindre.

Deux priorités pour les trois prochaines années

I Artistique : développer et affirmer la spécificité artistique du FRAC Provence-Alpes Côte d'Azur dans le contexte régional et international

L'objectif est de positionner le Frac dans le réseau national/ international des lieux d'art contemporain, non de réduire son activité à ces 2 axes.

Priorité 1. Orientation artistique

Priorité 2. Orientation géographique : Euro-méditerranée

II Diffusion et échanges : structurer les réseaux du Frac

L'objectif est de structurer deux réseaux de diffusion et de coréalisation, l'un à l'échelle régionale et l'autre à l'échelle internationale.

Priorité 3. Mieux accompagner les partenaires en Paca de diffusion: moins nombreux et plus accompagnés, sur la base d'un appel à projets

Priorité 4. Créer un réseau euro-méditerranéen : lieu de rencontre et de conception de projets artistes/commissaires de l'espace euroméditerranéen

Le FRAC s'engage en 2012 à poursuivre quatre grands objectifs à mettre en œuvre de façon transversale au sein de l'établissement. Ces grands objectifs se déclinent en objectifs opérationnels auxquels sont associés des indicateurs mesurables.

Quatre objectifs pour les trois prochaines années :

I Adopter un nouveau mode de fonctionnement interne

Redéfinition du cadre financier et du volet social du FRAC

Redéfinition des fiches de poste (valorisation de la polyvalence)
Mise en œuvre d'une politique tarifaire
Définition d'une nouvelle grille horaire
Mise en œuvre d'un calendrier de Comités de prêts
1 Comité de prêt par trimestre, soit 4 comités annuels
Objectif : lisser l'activité de diffusion sur l'année

II Mettre en œuvre une nouvelle politique d'accueil des publics

Redéfinition des outils à destination des publics
(livret d'exposition, carnet d'activités, présentation d'œuvres, etc)
Planification de l'accueil des groupes constitués
Réécriture des conventions de partenariat avec les deux Académies de la Région
Activation de l'espace pédagogique

III Mettre en œuvre une nouvelle politique de diffusion de la collection

Fonctionnement sur la base d'appels à projets à déposer au FRAC avant le 15 juin pour le milieu scolaire et avant le 30 septembre pour l'année suivante

Rédaction des appels à projets relatifs à la diffusion de la collection, l'accueil des publics et la diffusion des outils pédagogiques
Définition d'une grille d'actions types du FRAC à destination des lieux désirant emprunter et exposer des œuvres du FRAC :
Prêt d'œuvre simple (cf grille tarifaire)
Mettre en œuvre un cadre partenarial conventionné avec l'ensemble des partenaires sur le territoire régional, national et international sur la base d'une participation forfaitaire différente selon les typologies de projets envisagés

Gratuité des prêts pour l'Education Nationale,

Participation forfaitaire pour les prêts individuels et nouveaux partenaires,

Participation financière privilégiée pour les partenaires historiques du FRAC,

Définition de projets types d'échelle variable du simple prêt d'œuvre au projet d'exposition et de publication,

Développer une politique de circulation des expositions conçues par le FRAC en France et à l'étranger dans le cadre du réseau des FRAC et des centres d'art,

Favoriser l'accueil et l'itinérance d'expositions conçues par d'autres structures en France et à l'étranger permettant de mutualiser les coûts de réalisation.

Engager un travail scientifique sur les collections

Numériser les images des œuvres pour mieux les diffuser

Améliorer la conservation des œuvres

Améliorer la conservation préventive des œuvres par des actions de formation des personnels et des investissements logistiques et technologiques

IV Développer les ressources propres de l'établissement

(+ point III)

Penser une politique tarifaire (carte d'adhérent, système de Pass à l'échelle de la Région, plein tarif, tarif réduit, exonération, système de carte d'adhérent au FRAC ou de *PASS* à l'échelle de la Région, du département et de la ville)

Mise en œuvre d'une redevance pour frais de dossier administratifs pour les prêts et dépôts (traitement des demandes, constats d'états)

Objectifs : Effort de rationalisation et d'organisation de la chaîne de travail

*Convoitement obligatoire pour les œuvres « historiques de la collection » et les œuvres nécessitant une réinstallation (prise en charge de la mobilisation du chargé de collection à prévoir par l'emprunteur)

Développement des activités de recherche de mécénat

Susciter de nouveaux partenariats privé/public

Politique de co-acquisitions et coproductions « public/privé » avec des entreprises, Mécènes du Sud, Vacances bleues et des collectionneurs privés.

Envisagée dans un cadre juridique et financier spécifique, la mobilisation de financements privés et publics permettrait au FRAC d'acquérir des œuvres aujourd'hui inaccessibles pour le FRAC, de faire bénéficier en priorité les partenaires privés de l'usufruit des œuvres acquises selon des durées négociées avec une finalité de revenir après cette période dans la collection du FRAC.

De même, il serait envisageable de conforter cette dynamique de co-acquisitions en associant les partenaires privés au déroulement du Comité Technique d'Acquisition en concordance avec nos statuts :

Enrichir et développer notre collège de membres partenaires par la présence d'entrepreneurs et collectionneurs,

Etudier la création d'une association des amis du FRAC,

Etudier la création d'un Club d'entreprises partenaires,

Location d'espaces et organisation de soirées « entreprises », Financement d'un plateau d'exposition par le privé en adéquation avec le projet artistique et culturel du FRAC,

Proposer aux entreprises de disposer d'accrochages clefs en mains adaptés à leurs locaux et accompagné d'actions de médiation et de sensibilisation des salariés.

Programme d'activités 2012

De janvier à juin 2012

Préparation du programme d'activités 2013

Programmation hors-les-murs

Tourrettes sur Loup + La Gaude+Carros : parcours monographique Karim Ghelloussi en partenariat avec la Galerie Catherine Issert

Museum de Gap : Circulation et activation de la valise Sophie Calle

Carros : résidence/expo de Neal Beggs

Lurs : 10^{ème} anniversaire du partenariat FRAC/Lurs, exposition Laurent Perbos

Diffusion de la collection vidéo sur l'ensemble du territoire

Diffusion des coffrets thématiques vidéos

Programmation des interventions d'artistes à l'échelle des deux Académies

Programmation internationale :

Zagreb : Musée d'art contemporain « L'Amour du risque »

Commissariat Leila Topic&Pascal Neveux&Emmanuel Latreille

Exposition « vidéos » dans les collections des FRAC, commissariat Pascal Neveux dans le cadre du Festival Screen à Barcelone durant la foire Loop

Programmation nationale 30^{ème} anniversaire des FRAC

Préparation projet en région&Palais de Tokyo

Exposition « Architectures des FRAC », Centre Georges Pompidou

(commissariat C. Elkar, M.A. Brayer, A. Lemonnier, P. Neveux)

Préparation des expositions programmées dans le nouveau bâtiment à compter du 13 janvier 2013, jour du lancement de Marseille Provence, Capitale européenne de la Culture « La Fabrique des Possibles » et projet « Ulysse ».

Lancement des activités pédagogiques programmées dans le cadre du projet « Constellations » de Franck Pourcel en partenariat avec MP13 et l'ensemble des 18 Clubs nautiques de L'Estaque à la Ciotat en collaboration avec Centrale et l'Ecole des Mines.

Edition du 3^{ème} tome de la Collection

Finalisation du catalogage et informatisation du centre de documentation

Finalisation du plan de restauration et conditionnement de la collection

Finalisation des commandes artistiques de Marie Bovo et Xavier Zimmermann

De juillet à décembre 2012

Déménagement et remise en état des locaux du Panier

Transfert de la Collection de Marseille et Vitrolles dans le nouveau bâtiment
Montage des expositions inaugurales

Programmation artistique dans le cadre de Marseille-Provence, Capitale européenne de la Culture 2013

I La Fabrique des possibles & Richard Baquié

Simon Starling, Katinka Bock, Raphael Zarka, Stanley Brown, Marinus Boezem, Tobias Pütri, Antony Duchêne, Marc Etienne, Yannick Papailhau, Evariste Richer, Anty Lovag, Panamarenko, Mark Dion, Valère Coste, Bettina Samson, Fouad Bouchoucha, Claude Parent, Yves Klein, Roni Horn, Marie Reinert, Dominique De Beir, Marcelle Cahn, Hans Op de Beeck, Gerda Steiner&Jorg Lenzlinger, Jeppe Hein, Carsten Nicolai, Bernar Venet, Roman Signer, Camille Henrot, Gino De Dominicis, Walter De Maria, Beatus Rhenanus, Piranèse

L'exposition « La Fabrique des possibles » s'articule autour de la figure de Richard Baquié et a pour vocation de rendre compte d'expériences esthétiques interrogeant les modèles théoriques et scientifiques qui ont façonné notre culture contemporaine aussi bien dans le domaine mathématique, scientifique que dans le cadre des sciences humaines.

Il s'agira de confronter des modèles scientifiques et la réalité de projets artistiques qui nous donnent à voir et à penser de nouvelles utopies scientifiques. L'avant garde est perpétuelle, « Elle défile en boucle », disait Jean Baudrillard ; l'exposition sera l'occasion de rendre compte des expériences artistiques qui sont à l'œuvre aujourd'hui en s'appuyant sur des ensembles d'œuvres « historiques » qui ont marqué des générations d'artistes à l'instar de Richard Baquié, de Panamarenko ou de Stanley Brown.

De caractère pluridisciplinaire, cette exposition permettra également de redécouvrir les architectures de Anty Lovag interrogeant ainsi les grands schémas de pensées de l'architecture contemporaine.

Un laboratoire de recherche sera constitué pour réfléchir aux concepts de ce projet constitué à la fois d'artistes et de chercheurs à la manière d'un laboratoire de recherche scientifique autour d'un directeur de recherche.

II Yazid Oulab

(Première exposition personnelle dans une institution française et à Marseille, où il vit et travaille)

Né en 1958 à Constantine, en Algérie. Diplômé de l'Ecole des beaux-arts d'Alger, puis de l'Ecole d'art de Luminy à Marseille. Il vit et travaille à Marseille. Yazid Oulab est représenté en France par la galerie Eric Dupont où plusieurs expositions personnelles lui ont été consacrées. Il a participé en 2008 à l'exposition « Les Traces du Sacré » au Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, a participé à de nombreuses expositions collectives. Son œuvre est représentée dans plusieurs collections publiques en France et au Luxembourg. Sa résidence à l'Atelier Calder cette année a été pour lui l'occasion de concevoir une nouvelle série d'œuvres reprenant le thème du « lien » récemment développé dans son travail.

Au travers de ses œuvres au contenu pluriel, il explore inlassablement le thème du lien et de la transmission qui se matérialise par des objets qui empruntent à l'imagerie religieuse comme au monde prosaïque de l'ouvrier.

Son travail s'étend comme un récit de l'élévation à la fois matérielle et spirituelle pour lequel il met en scène des objets qui permettent de lier symboliquement une culture à une autre.

Une des orientations du nouveau projet culturel et artistique du FRAC est de s'inscrire dans un horizon méditerranéen et d'attribuer des soutiens ponctuels aux artistes de la rive sud de la méditerranée. Dans ce cadre, cette première exposition de Yazid Oulab à Marseille serait l'occasion de proposer parallèlement une résidence à un artiste vivant et travaillant en Algérie. Cette rencontre serait l'occasion de présenter les démarches artistiques des deux artistes. La collection du FRAC pourrait alors s'enrichir d'une œuvre sur proposition du comité technique d'achat.

III « Ulysses » (cf projet détaillé)

Un projet à l'échelle du territoire Marseille-Provence 2013

Hors les murs et au FRAC

Ce projet a pour objectif la réalisation d'un itinéraire d'art contemporain autour de la figure d'Ulysse sur le territoire MP13 durant l'année 2013.

Ce projet s'articule autour d'un programme comprenant des expositions monographiques, thématiques et collectives, agrémenté de productions d'œuvres. Dans la même dynamique, un ensemble d'événements culturels sera proposé.

Le commissariat général, la coordination des lieux partenaires ainsi que le montage financier de l'opération seront assurés par le FRAC Pascal Neveux et son équipe.

Ce projet a pour ambition de créer une offre artistique pluridisciplinaire de qualité internationale sur l'ensemble du territoire.

La mise en place de ce projet s'harmonisera avec l'offre particulièrement dense d'une Capitale Culturelle et garantira pour le public une meilleure lisibilité.

Formidable réservoir d'imaginaire, matrice d'une grande partie de la littérature occidentale, texte à l'origine d'innombrables reprises, le voyage d'Ulysse permet des approches multiples et interdisciplinaires qui associeront sur ce territoire exceptionnel des structures et collectivités très différentes les unes des autres.

Le thème d'Ulysse permet d'envisager différentes formes d'écritures artistiques (amplification, dérivation, allusion, transposition...) et d'aborder nombre de notions à la fois culturelles, philosophiques, religieuses, spirituelles, politiques et sociales.

Ulysse est un explorateur. D'aventures certes mais bien malgré lui, autant que de vérité intérieure. Il a beau être Roi d'Ithaque, avoir résisté aux sirènes, vaincu le Cyclope, il ne sait rien. Il erre à la recherche de lui-même, c'est en cela qu'il devient un véritable héros. L'Odyssée est l'archétype du récit épique, qui mélange habilement un univers merveilleux et une histoire de la condition humaine.

On oublie trop souvent la suite des célèbres vers de Du Bellay : « Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage, Ou comme celui-là qui conquiert la toison, Et puis est retourné, plein d'usage et raison, Vivre entre ses parents le reste de son âge ». Ulysse finit au bout de ses vingt ans d'Odyssée, par trouver le bonheur. Parce que ses pérégrinations l'amènent à une découverte capitale : savoir qui il est en renouant avec ses racines.

C'est également un fabuleux corpus fictionnel qui traite des effets des images ; leur potentiel vivant, leur dimension active, performative comme acte de montrer, dans le fait de dire, de dénoncer, de critiquer, apportant ainsi une contribution riche sur la question de la fonction et des usages des images.

A l'instar de James Joyce réinventant le roman à maintes reprises par des changements de styles, de modes narratifs et en déplaçant l'objet même du roman, cette aventure se construit et se déconstruit au rythme des œuvres que les visiteurs découvriront en suivant les itinéraires d'art contemporain qui seront proposés par secteurs géographiques spécifiques de la Camargue aux Bouches du Rhône.

Voici un livre qui a pour titre « Ulysse » et aucun des personnages ne porte ce nom, et même le nom d'Ulysse n'y apparaît que quatre fois !

Le récit de l'itinéraire de Monsieur Bloom à travers Dublin le 16 juin 1904 constitue une révolution de style où les détails de la vie ordinaire sont élevés au rang d'événements majeurs et de symboles.

Notre Odyssée contemporaine comptera plusieurs escales, consacrées à des présentations de pièces uniques, d'œuvres monumentales et d'expositions thématiques, collectives et monographiques qui participent toutes d'une découverte de l'art contemporain dans ses multiples attitudes.

Internationale par ses propositions artistiques mais géographiquement enracinée sur le territoire de Marseille Provence, cette aventure en plusieurs escales tentera de montrer quelle est l'influence des paysages et des hommes que nous rencontrons dans la construction de notre personnalité et de notre regard. Quelle est la nature de nos dérives ? Est-ce que nos dérives sont à l'image de celles des continents : mouvements imperceptibles mais puissants provoquant des failles et des rencontres, des fusions mais aussi des disparitions de terres et de paysages ? Quel rôle joue notre environnement dans la détermination de nos affects ? L'art peut-il nous aider à cartographier nos paysages mentaux ?

Autant de questions qui parcourent les œuvres présentées dans ce projet « Heureux qui comme Ulysse... ». A travers elles, nous nous intéresserons à la notion de paysage, à la définition d'un territoire mais aussi à sa dé-territorialisation car son appréhension n'est pas stable : une personne qui découvre un paysage, rencontre une personne pour la première fois ne le perçoit pas comme quelqu'un qui l'a toujours vu, a grandi et s'est construit avec.

Les notions de déplacements, de nomadisme et de déracinement sont au cœur de ce projet qui a pour ambition de porter un regard à la fois critique, politique et engagé sur ces territoires sensibles que nous tentons d'habiter.

Des variations littéraires (L'Enfer de Dante, Les aventures de Télémaque de Louis Aragon, Ulysse de James Joyce, Le Monstre d'Ismail Kadaré, L' Ignorance de Milan Kundera, Voyage au bout de la nuit de Louis Ferdinand Céline...) aux variations cinématographiques (L'Odysée de l'espace de Stanley Kubrick, Le Mépris ou Film socialisme de Jean Luc Godard, Le Retour d'Ulysse de Théo Angelopoulos...), le spectateur ne peut que se délecter de cette référence à ce qui est un des textes fondateurs du patrimoine littéraire mondial. Une invitation au voyage à laquelle les artistes ne dérogent pas malgré les vicissitudes et les dangers d'un voyage autour de cette Méditerranée en proie selon les bords, à la violence, au terrorisme, à la misère, aux dictatures, à l'affairisme et à l'acculturation.

30 ans après la création des FRAC par les lois de décentralisation, le FRAC Provence-Alpes-Côte-d'Azur propose de célébrer la figure emblématique d'Ulysse à partir du fonds mutualisé de l'ensemble des FRAC (Association PLATFORM, 30 000 œuvres 5 000 artistes présentés), du FRAC Piémont, du FNAC (90 000 œuvres) et de l'ADIAF à travers un projet couvrant l'intégralité du territoire de Marseille Provence 2013.

En mettant en relation les FRAC, le FNAC et les partenaires du territoire (les lieux de diffusion – Villa Tamaris, RIP, Le Moulin de la Valette, Musées des beaux arts, mais aussi lieux insolites (fortins, abbayes, parcs, chapelles, lieux patrimoniaux, établissements scolaires, entreprises privées et collectivités territoriales) pour des co-réalisations d'itinéraires / expositions, ou en assurant lui-même directement certains itinéraires/expositions.

Le FRAC Provence-Alpes-Côte-d'Azur entend ainsi donner accès au plus grand nombre à 30 ans de politique d'acquisitions et de soutien à la production en art contemporain, et maille le territoire de Marseille Provence 2013 de la plus grande proposition d'Art Contemporain organisée à ce jour dans cette région.

Programme d'activités 2014

I Adrian Schiess

Adrian Schiess est né à Zurich en 1959. Il vit et travaille à Mouans-Sartoux dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur depuis le début des années quatre vingt dix. Cet artiste se définit comme un peintre conceptuel qui regarde et se nourrit de la nature. Il est surtout connu en France pour ses peintures monochromes, des plaques, des feuilles, des panneaux colorés qu'il dispose à même le sol et qu'il confronte occasionnellement à des images vidéo abstraites. Depuis 1997, Adrian Schiess travaille en parallèle à un nouvel ensemble de petites peintures dont l'épaisseur ressemble à un amas protéiforme de couleurs et de matières.

Le propos de cette exposition monographique serait, avec l'aide de Denys Zacharopoulos de répondre à l'envergure du travail d'Adrian Schiess en associant l'expérience de ses monochromes avec la toute dernière évolution de son travail jouant sur une tridimensionnalité de l'œuvre.

II Eric Hattan **En partenariat avec le Centre culturel suisse**

Eric Hattan est né en 1955 à Wettingen (Suisse). Il vit entre Paris et Bâle. Eric Hattan est toujours extrêmement attentif à tout ce qui se passe autour de lui. C'est dans cet état d'esprit qu'il réalise ses vidéos dont les séquences, tirées du réel, nous en révèlent l'étonnant potentiel poétique et humoristique. L'attention qu'il porte aux gestes du quotidien, à une scène fugace ou à une situation inattendue nous montre que le spectacle le plus touchant et étrange peut surgir à tout instant, et en premier lieu dans la rue. Il cherche aussi à créer ou à modifier des espaces, en jouant souvent avec la notion d'échelle (dimensions inattendues d'objets, de sculptures, de micro architectures), en impliquant le spectateur dans une confrontation entre la réalité physique et l'illusion visuelle. Retourner quelque chose comme on retourne une manche ou tout simplement retourner, rendre visible l'invisible ou cacher le visible. Eric Hattan se sert avec prédilection d'un procédé de distanciation décriptable et réversible. Ce procédé peut en quelque sorte être perçu comme une des façons de concevoir le monde autrement. Il casse l'ordre des choses et ébranle l'immobilité du monde avec son ironie légère et enjouée. Pour cette exposition, l'artiste imagine une ville fantôme constituée de constructions instables et énigmatiques en lien avec la collection du FRAC et son implantation récente dans prochaine architecture de Kengo Kuma.

III Françoise Pétrovitch **En partenariat avec le CIRVA**